

mort en 1564 à l'âge de 50 ans. Il fit ses premières découvertes en pratiquant, la plupart du temps, des vivisections ; car il était alors très difficile de se procurer des sujets anatomiques. Sa renommée se répandit rapidement, il devint professeur à Louvain, à Padoue, à Bologne et à Madrid. Son principal ouvrage d'anatomie a pour titre : " De la composition du corps humain. " Ce livre, dans lequel se remarque beaucoup de nouveauté, de clarté et d'importance, est le véritable point de départ de toute l'anatomie moderne.

Fallope, né en 1523, mort à Padoue à l'âge de 40 ans, fut professeur dans plusieurs contrées. Il fit des découvertes importantes dans plusieurs parties de l'anatomie et de la chirurgie. Fallope décrivit habilement les os du fœtus, découvrit plusieurs muscles, les nerfs crâniens, le canal nasal et les annexes de l'utérus auxquelles il donna son nom (trompes de Fallope).

On a de Barthélemi Eustache, un traité sur les reins, les dents et les os en général. Il enrichit de plusieurs découvertes la connaissance de l'organisation humaine. Le canal qui va de l'oreille interne à l'arrière bouche a conservé son nom (trompe d'Eustache), bien qu'il ait été découvert avant lui. Après eux, se distinguent Canoni, Ingrassias et quelques autres, parmi lesquels se trouve Botal qui découvrit la perforation du cœur dans le fœtus, encore appelée trou de Botal.

Constant Varole attache son nom à une protubérance du cervelet.

L'anatomie comparée cherche son véritable créateur dans le savant Fabricius (Jérôme Fabricius d'Aquapendente). Ses précieux travaux sur l'oreille, la vue, l'organe de la voix et l'ovologie, etc., furent perdus et la science ne saurait trop les regretter. L'auteur de " La médecine universelle " ouvrage qui eut plus de trente éditions, fut Fernel, le Celse des temps modernes. Il soutint, contre l'opinion d'Aristote, que le cerveau est le siège de l'âme et qu'il contient l'origine de tous les nerfs.

Dans le cours du même siècle, Paracelse, pour expliquer l'action des médicaments, donne un être de raison : l'archée (principe) qui semble remplir le rôle de la nature dans le jeu de nos organes, qui combine les éléments, choisit les matériaux propres à la nutrition. L'archée est, pour lui, l'esprit de la vie. Son affaiblissement amène la disposition aux maladies et à la mort. C'est à peu près le principe vital des modernes.

En thérapeutique il faisait un si grand emploi de l'opium que ses ennemis l'avaient surnommé le *doctor opiatus*. Malheureusement, ses succès lui inspirèrent une confiance qu'il porta jusqu'aux derniers écarts du charlatanisme. Soit hasard, soit heureux instinct, il réussit quelquefois d'une façon merveilleuse. Albert Basa, médecin du roi de Pologne, étant venu le voir à Bâle, l'emmena visiter un malade fort épuisé et qu'il croyait au plus mal. Paracelse lui admi-